

## 21ème dimanche ordinaire A

### **Lecture du prophète Isaïe (22, 19-23)**

(5) Parole du Seigneur adressée à Shebna le gouverneur.

(6) Je vais te chasser de ton poste, t'expulser de ta place. Et, ce jour-là, j'appellerai mon serviteur Éliakim, fils de Hilkiass. Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ton écharpe, je lui remettrai tes pouvoirs : il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera, s'il ferme, personne n'ouvrira. Je le rendrai stable comme un piquet qu'on enfonce dans un sol ferme ; il sera comme un trône de gloire pour la maison de son père.

### **Psaume 137**

De tout cœur, Seigneur, je te rends grâce :  
tu as entendu les paroles de ma bouche.  
Je te chante en présence des anges,  
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,  
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole. ;  
Le jour où tu répondis à mon appel,  
tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble.  
Le Seigneur fait tout pour moi.  
Seigneur, éternel est ton amour,  
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

### **Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (11, 33-36)**

(30) Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la science de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables ! Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a donné en premier et mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. À lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (16, 13-20)**

(38) Jésus était venu dans la région de Césarée-de-Philippe, et il demandait à ses disciples : " Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes ? " Ils répondirent : " Pour les uns, il est Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. " Jésus leur dit : " Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? " Prenant la parole, Simon-Pierre déclara : " Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! " Prenant la parole à son tour, Jésus lui déclara : " Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. " Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

### **Homélie**

Voilà un épisode bien connu mais que nous ne lisons sans doute jamais sans être impressionné par l'ambiance de gravité qui s'en dégage. Peut-être aussi éprouvons-nous un peu de crainte tant nous pouvons entendre nous-mêmes cette question de Jésus nous traverser, et nous pouvons avoir peur de ne pas trouver la réponse.

En fait, il y a donc déjà plusieurs mois que Matthieu nous a pris par la main pour suivre l'itinéraire de ce Jésus dès sa conception hors norme et sa naissance déjà marquée par le tragique.

Et puis peu à peu nous l'avons suivi dans son chemin en Galilée rythmé par de longs enseignements et des gestes de puissance.

Or, très vite, il a dérangé par cet étonnant mélange de liberté et d'exigence qu'il a manifesté.

Et il y a même quelque chose d'impressionnant autour de Jésus : cet environnement de violence tout autour de lui, depuis le premier jour.

Dès sa naissance Hérode s'est inquiété et tout Jérusalem avec lui nous disait Matthieu, il avait fallu fuir en Égypte pendant que les sbires d'Hérode tuaient les enfants.

Bien plus tard, réinstallé en Galilée, c'est l'arrestation de Jean-Baptiste qui devient le signal du début de sa vie publique. Alors Jésus proclame une parole de conversion comme Jérémie, il guérit comme Élie, il nourrit les foules mais tous ces gestes qui renvoient à la promesse de Dieu rencontrent l'hostilité des plus intransigeants.

Matthieu, comme les trois autres évangélistes nous montre que cette hostilité traverse même le milieu de ses plus proches, sa famille et les habitants de Nazareth où il avait grandi.

Nous l'avons vu, une des clefs de ce phénomène mystérieux nous est donnée au début de la vie publique. Car à peine l'Esprit Saint repose-t-il sur lui, voici Jésus poussé au désert et au lieu d'y vivre de doux moments en présence de son Dieu, voici qu'il rencontre ce personnage redoutable qu'on appelle le diable et qui cite l'Écriture avec brio pour mieux la trahir.

Il était donc jeté au milieu d'un combat qui déborde le monde des humains et qui s'étend à un monde invisible que nous ne pouvons pas appréhender.

En tout cas, aujourd'hui toute cette hostilité l'a repoussé aux limites de la terre d'Israël, dans une ville construite sous le nom des empereurs païens. Et désormais il met ses disciples devant l'avenir qui l'attend : « À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. »

Mais évidemment, eux ont du mal à comprendre et ce n'est pas étonnant.

En annonçant la venue de l'enfant, l'ange avait dit de lui à Joseph : « c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ».

Alors que fait celui que Jésus appelle « son Père qui est dans les Cieux » ? Comment expliquer qu'il n'intervienne pas fermement en faveur de Celui qui accomplit pourtant bien des gestes de puissance ?

Alors, oui, Dieu intervient mais pas comme cela.

Avant la naissance de Jésus, c'est en rêve qu'il s'était adressé à Joseph pour l'inviter à prendre chez lui son épouse. C'est en rêve encore qu'il l'avait invité à fuir au moment où la soldatesque d'Hérode allait se livrer à un massacre. En rêve encore qu'il guidait les mages.

Dieu est à l'œuvre, mais il est à l'œuvre à l'intime pour inviter les hommes à ce point où nul ne peut se substituer à eux. Ce point, aussi, qui est inaccessible à la force, ce point où il leur appartient de reconnaître qu'ils vivent de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.

Rappelons-nous la funeste intervention d'Élie au Carmel, lorsqu'il avait demandé d'égorger tous les prophètes de l'idolâtrie. Il avait fait une belle démonstration de puissance, le sang des égarés avait coulé en abondance mais ce n'est pas cela qui avait changé quoi que ce soit à la situation d'Israël. Il avait dû fuir comme un proscrit et comme un désespéré et c'est alors qu'il avait reconnu que Dieu le visitait. Dieu ne se manifestait ni dans le fracas du tonnerre ni dans les éclairs de l'orage mais dans une brise légère.

C'est pour cela que le mot de Pierre aujourd'hui est juste : lui a su entendre la parole indiquée au fond de lui-même par l'Esprit Saint et la laisser jaillir en réponse à la question de Jésus.

L'autorité ne trouve pas d'autre pierre de fondation que celle-là. Dans l'obéissance à la voix de l'Esprit en nous qui nous désigne le Fils par lequel le Père se révèle.

Cette autorité-là ne doit pas nous faire peur mais elle appelle notre consentement à n'être sauvé que par ce fils qui se livre entièrement aux hommes. On est très loin de tous les volontarismes et de toutes les prétentions à être maître de son destin.

La vraie conversion est là mais pour nous, elle est toujours à revivre.

f. Bruno Demoures, N.-D. de Tamié, 23 août 2020.